

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

PK 6-PK 5-Voie-Express : la manœuvre de tous les dangers !

PARTIR du PK 6 pour emprunter ensuite la bretelle d'accès à la Voie-Express en direction d'Owendo est une manœuvre risquée pour de nombreux conducteurs de gros-porteurs.

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

LES risques d'un drame sont réels. Avec les dangereuses manœuvres effectuées tous les jours par de gros-porteurs au niveau du carrefour du PK 5, en venant du PK 6 pour accéder à la Voie-Express et prendre la direction d'Owendo, de nombreux observateurs pensent qu'il y a lieu de trouver d'urgence un moyen permettant d'y prévenir de possibles accidents de la circulation. Tous les jours, c'est la peur au ventre que riverains et usagers redoutent le pire qui pourrait arriver à tout moment.

"Je passe par ici presque tous les jours. Par exemple, les grumiers qui viennent de l'intérieur du pays, c'est effrayant quand ils font leurs manœuvres à cet endroit pour emprunter la route d'accès à la Voie-Express", relate Jean. Selon cet habitant des PK, "le risque de voir des grumes se détacher de la remorque et tomber de part et d'autre de cette route pour échouer soit sur la Voie-Express, soit de l'autre côté où vit une forte concentration de populations. C'est dire qu'il ne faut pas minimiser les risques que ces dernières courent. C'est pourquoi, les pouvoirs publics ont intérêt à prendre des mesures de prévention !"

Déjà, la manœuvre en elle-même paraît très complexe pour les conducteurs de ces grumiers, porte-conteneurs et autres mastodontes qui se battent parfois avec le volant de leurs engins. Des machines qui, d'ailleurs, dans la plupart des cas, sont exposées à des défaillances mécaniques à

"À cause de leurs gros gabarits, ces camions ont besoin de plus d'espace pour bien effectuer leur manœuvre"

Photo: CNB



Ce camion est sur le point d'amorcer dangereusement sa descente sur la route donnant accès à la Voie-Express au PK 5.

l'origine de graves accidents de la route. Des freins qui lâchent subitement sous le poids de la charge, une barre de direction devenue incontrôlable, une roue qui saute ou éclate : la liste des défauts généralement relevés sur ces gros-porteurs n'est pas exhaustive.

Il faut d'ailleurs s'étonner de l'étroitesse et parfois de l'encombrement à certaines heures de la journée de la petite bretelle qui donne accès à la Voie-Express. À peine trois mètres seulement pour une zone fréquemment soumise à des contorsions de poids lourds, notamment aux heures de pointe !

"À cause de leurs gros gabarits, ces camions ont besoin de plus d'espace pour bien effectuer leur manœuvre. La voie étant étroite, les conducteurs sont parfois obligés de monter sur le terre-plein. Or il n'est pas rare de trouver des véhicules en stationnement sur cette petite plateforme où, en outre et en permanence, se trouve une tente des Forces de

défense", relève un jeune fonctionnaire.

Autrement dit, même les bidasses habituellement de faction sur ce lieu sont exposés au danger. "Ils ne sont pas non plus épargnés, même s'ils régulent la circulation pour éviter les embouteillages. Pendant qu'ils y sont, un conteneur ou une bille de bois peut accidentellement se détacher de la remorque et s'abattre sur eux", redoute Jeanne. "Ces mastodontes transportent de la marchandise et traversent la ville. Pourquoi ne leur prévoit-on pas une voie de dégagement ?", interroge-t-elle.

Vivement que les pouvoirs publics s'activent pour la concrétisation du projet de construction de la route à péage "Owendo Bypass" longue d'environ 14 kilomètres et devant relier la Zone économique à régime privilégié de Nkok au port d'Owendo. Cette nouvelle voie, une fois livrée, récupérera, entre autres, la totalité de ce flux fret routier (poids lourds, remorques et semi-re-

morques). En un mot, limiter les dégâts causés actuellement

aux petits véhicules et à leurs occupants.

La grande problématique des heures de circulation en ville !

CNB
Libreville/Gabon

EN attendant la construction de la route à péage "Owendo Bypass", il y a lieu de fixer des heures de circulation des camions en ville. Tant le trafic des personnes et des marchandises est intense toute la journée.

À Libreville par exemple, presque toutes les voies sont en permanence embouteillées par des véhicules de tous gabarits (particuliers, administratifs, transports en commun, etc.) qui se disputent le peu d'espace dispo-

nible. Encore que les piétons, du fait de l'occupation anarchique des trottoirs par des vendeurs à la sauvette ou certaines emprises (constructions) sur la voie, s'inventent dangereusement sur la chaussée pour réduire chaque jour un peu plus celle-ci.

Aussi, autorités gouvernementales et/ou municipales devraient-elles non seulement prendre un texte qui interdise la circulation des poids lourds dans les différentes artères de la ville en pleine journée, mais aussi surveiller l'effectivité de celle-ci pour en garantir le succès.